

évêque vénéré, elles apprendraient à répandre, sur les désespérés de la vie, la rosée salutaire de leurs charités, pour réveiller en eux les bons instincts et le sentiment du devoir. Trop souvent la misère est mauvaise conseillère, porte à faire avec sa conscience d'abominables calculs, à profaner les saintes lois du mariage, à s'oublier dans des unions sans pudeur et sans vertu. Trop souvent le pauvre couve au fond de son cœur une haine sacrilège qui éclate en blasphèmes et en malédictions. Il s'en prend à Dieu, en qui il ne veut plus voir son Père des cieux, à Dieu dont la nature pourtant chante par mille et mille voix les libéralités infinies. "Oh ! nous irons à lui, se disent les ferventes fondatrices dans le secret de leurs méditations prolongées, et sous l'influence de la chaude parole de leur fondateur, oui, nous irons à lui, précédées de la bienveillance ; et par le double hommage de l'aumône et de l'amitié, nous acquerrons le droit de faire appel à son caractère de baptisé qu'aucune infortune ne saurait effacer. Nous lui montrerons, l'Évangile en main, ce Père des cieux qu'il blasphème, n'épargnant pas son propre Fils, son Fils éternel et bien-aimé, pour nous procurer le Ciel, parce que la souffrance est bonne à qui l'endure avec résignation en vue de l'éternité bienheureuse. Oui nous lui parlerons de l'étable de Bethléem, de l'atelier de Nazareth ; de l'agonie de Gethsémani, du tourment de la Croix. Nous verserons comme un baume sur son âme aigrie, les admirables béatitudes tombées d'une bouche divine, et nous le réconcilierons avec Dieu, l'auteur de la vie, après l'avoir réconcilié avec le don de Dieu, la vie."

A dessein nous nous sommes étendu avec quelque complaisance sur ce que nous regardons comme